Lu 1e Soir

Lu 2e Soir

observations de chirurgie n.° 30.

Beronnault

Une femme aagée alors de Soixante quinze ans vers l'eage d'environ quarente, commenca à sentir des douleurs dont les Siege principal sembloit etres a la partie superieure et laterale du parietal droit et de los de pomette du meme coté, ces commencements furent regardées comme des douleurs de rhumatisme occasionnés par des frequents voyages, le jour, la nuit, et dans toutes les Saisons. Les premiers Soins de la malade furent de prendre patience, de faire des remedes generaux, de se couvrir la tête plus que de coutume, d'observer un regime de vie, et de se priver de l'usage du vin, ce regime qui sembloit devoir porter quelque Soulagement, ne produisit aucun bien, au contraire les douleurs augmentoient tous les jours; apres trois ou quatre ans elles etoient devenues Sy frequentes et Sy considerables, que la malade reduite au desespoir prit le party de se faire arracher en differents tems vingt huit ou trente dents, belles et bien Saines, croyant quelles pouvoient avoir part à touts ces desordres, et de se mettre à l'usage du lait pour toute nourriture, ce regime à été continuée des années entieres, sans le moindre Succés, ces douleurs Se faisoient ressentir par accés, chaque accés etoit plus ou moins long, et plus ou moins frequent, dans les premieres années elle n'en ressentoit que huit, dix, ou douze dans vingt quatre heures, chaque accés duroit deux, trois, quatre ou cinq minuttes,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 62 d. 7 n° 66

et à chaque fois il luy Sembloit qu'on luy appliquoit vn fer rouge Sur la partie malade, cetoit Son expression, on ne Scauroit exprimer cette espece de douleur, tout le corps etoit en convulsion, tant qu'elle duroit, enfin elles Setoient Sy fort rapprochées depuis environ douze ans, qu'elles ne luy laissoient presque aucune jntervalle, elle etoit quelquefois plusieurs Jours Sans pouvoir prendre aucun aliment, ny prononcer vne parole, la crainte quelle avoit d'ouvrir la bouche et de donner entrée à l'air; vne maladie de cette espece qui duroit depuis trente cinq ans, qui arrive à vne personne a portée de prendre des conseils, nen à pas manqués, tout ce que lon cru de plus habil en medecine et en Chirurgie furent consultée, on fit beaucoup de remede et aucun ne reussy. La malade etoit reduite à l'vsage de l'opium et de frequente, Saignées tant au bras qu'a la gorge et au pied, elle excedoit bien Souvent l'vsage moderée qu'elle devoit faire de l'un et de l'autre de ces remedes, j'etoit Son Chirurgien il y avoit quinze ans, lors que je ne consentoit pas à la Saignée, elle envoyée furtivement chercher vn autre et Se faisoit Saignée à mon jnsue, elle Se faisoit apporter de l'opium par differentes personnes, et en prenoit Sans mesure, au point qu'vn jour elle dormit cinquante heures de Suite, pendant lequel tems, les matieres du ventre coulerent dans le lit, cette premiere cause,

Sa maigreur, et sa situation occasionnerent vn escarre de gangrene au coccis, de la largeur de la paume delamain qui dura deux outrois mois à guerir, ce qu'il y á de remarquable cest que pendant la supuration, les douleurs furent bien moins vives, et bien moins frequentes, lúlcere ne fut pas plutot cicatrisé quelles recommenceerent á leurs ordinaires.

J'ay dit que pendant bien dutems, la malade croyant trouver du soulagement dans les saignées, en avoit souvent abusées, par le tropt frequent vsage, on cru qu'elles avoient donné occasion á vne sorte d'anasarque dont elle fut attaquée qui occupoit depuis les extremités inferieures jusqu'a la ceinture, on á encore observées que pendant lespace d'environ trois mois que l'enflure á subsistée les douleurs etoient moins frequentes, elles se reduisoient en vne sorte d'engourdissement, lenflure ne fut pas plutot dissipée, que les douleurs recommenceerent avec la meme violence.

Il arrivoit quelquefois que lorsqu'elle pouvoit trouver vn peu d'intervalle, elle avaloit des aliments sans discretion comme des fortes panades, ou du rit, elle en avoit toujours du tout preparée cela ne manquoit jamais de luy causer vne indigestion qui duroit deux ou trois jours, avec vn mouvement de fievre, cette fievre et le cours de ventre, ralentissoient les douleurs et procuroit vn peu de tranquilité.

Voila Messieurs le tableau de cette Singuliere maladie
Il y avoit douze ou quinze ans que jetoit spectateur de tout cequi
se passoit chez elle, j'avoit remarqué que toutes les fois quil
Survenoit quelque derangement dans l'œconomie animale que les
douleurs se ralentissoient, mais quelle ressource quand il faut
attendre vne maladie nouvelle pour soulager vne ancienne. —
Enfin il arriva qu'vn jour elle crut sentir quelque chose dextraordinaire
à la tête, elle menvoya chercher, je la luy fit raser en ma presence,
et j'observay quil y avoit vne legere œdemacie de la largeur d'vn
écu, dans lendroit ou la douleur setoit fixé, et ou elle avoit
toujours été, ce Simptome quoyque leger, me fit naitre lidée de
proposer de lentamer, et de faire vne ouverture au crane, jetoit
fondée. 1.° Sur l'inefficacité de touts les remedes qu'on avoit employée
Sans Succés. 2.° Je Scavoit que feu Monsieur Marechal setoit
Determinée à faire la meme chose dans vn cas à peu prés Semblable, a
Mademoiselle de la Nolle, et qui avoit reussy. je proposé mon
Sentiment à la famille qui ne sen eloigna pas, ensuite a la malade
qui y consentit d'abord, et ne me donna aucun relache que la chose
ne se fit, je Souhaitoit avant de rien entreprendre detre munit
des conseils des Maitres de L'art, Messieurs petit, Le Dran,
Manaval, Boudou, Gerard, et Morand furent mandées en
Consultation chez la malade, et apres lexposition cy dessus tous
furent de meme avis que non Seulement il falloit decouvrir le

Crane, mais quil falloit ouvrir l'ós avec la couronne d'un trepan, je fit en leur presence une incision cruciale assez grande sur lendroit ou etoit la douleur, je separée le pericrane qui etoit presque sans adherence, je coupée les lambeaux de la playe, et disposé le lieu contant le lendemain y appliquer le trepan, á peine l'incision fut elle faite et la malade pensée, qu'elle se sentit considerablement soulagée, il y avoit longtems que les douleurs ne luy laissoient aucun relache, elle nen ressentit que quatre dans les premieres vingt quatre heures, qui etoit le tems d'un pansement á lautre, voyant que les choses prenoient un chemin sy favorable, nous jugeames á propos de differer le trepan, le lendemain il y eut encore moins de douleur et la malade etoit tranquille prenoit du repos, et des alimens aux heures indiquées, ce qu'elle n'avoit pu faire depuis trente ans enfin le sixieme jour de son operation les douleurs cesserent entierement et la malade jouissoit d'une tranquilité parfaite, nous jugeames que nous devions en rester la, penser simplement la playe, attendre lexfoliation de l'ós qui se fit vers le soixantieme jour, elle ne fut pas plutot faite que les douleurs se firent ressentir par gradation, et á mesure que la playe et la suppuration diminuoient, elles devinrent plus frequentes, la playe se cicatrisa au bout de trois mois, javoit pris la precaution de renouveller un cautere á la nuque et un autre au bras, malgré cela six mois apres cette guerison, les douleurs

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

+ a mourut agée de plus de 80 ans après avoir essuyé pendant sans relache 40 ans les plus vives douleurs,

recommencerent avec la meme fureur, elle vecu encore cinq ou six ans, + elle m'avoit legué sa tête par son testament, m'assurant que j'y trouverez à m'instruire; sa mort arrivée je reppetez mon legue qui me fut accordée, j'examinay toute chose autant quil me fut possible, je commencay par l'os de la pomette qui avoit eté vu des sieges de la douleur; j'ouvrit le sinus maxillaire sans remarquer à l'un ny à l'autre aucune sorte d'alteration, j'enlevay ensuite le cuir chevelue dans l'endroits ou l'os avoit eté decouvert, la cicatrice etoit adherante comme cela est ordinairement, et sans la moindre alteration, je sciay le crane, et j'enlevay la calotte avec precaution la dure mere etoit saines, l'interieur du crane dans une parfaite conformation, enfin cet hydre de douleur me paru s'estre evanouy avec la vie.

Bonomont